Interventions visant à favoriser l'empathie chez les élèves du primaire et du secondaire : une scoping review

Aurélien Besseling [1,3], Marc Cloes [1,3], Maurine Remacle [1], Alexandre Mouton [1,3] et Nancy Durieux [2,3]

[1] Département des Sciences de l'Activité Physique et de la Réadaptation, Université de Liège
[2] Département de Psychologie, Université de Liège
[3] Research Unit for a life-Course perspective on Health & Education (RUCHE), Université de Liège

Introduction :

- L'empathie aide à apaiser les tensions et à renforcer la solidarité face à la polycrise (Oxford et al., 2023).
- L'empathie se développe et se manifeste à travers trois dimensions : affective, cognitive et comportementale (Nader-Grosbois, 2023).
- L'empathie n'est pas figée : elle peut évoluer et s'apprendre (Georgi et al., 2014).
- L'école constitue un acteur clé du développement émotionnel des élèves (Eche, 2019).

Objectifs :

L'objectif de cette revue était d'identifier les interventions mises en œuvre pour développer l'empathie chez les enfants dans le contexte de l'enseignement primaire et secondaire, en se focalisant sur :

- le design des études,
- le type de crise visé,
- les activités pédagogiques et les compétences,
- les outils d'évaluation,
- les principaux résultats rapportés.

Ce poster présente une sélection des résultats de la scoping review. Les données plus détaillées seront disponibles dans le texte intégral (soumis pour publication).

Méthodologie :

Revue réalisée selon les recommandations du JBI (Peters et al., 2020) :

- *Critères d'éligibilité (PCC)* : Élèves du primaire et secondaire (P) ; interventions pour développer l'empathie interpersonnelle et les comportements prosociaux (C) ; milieu scolaire (C).
- *Types de sources* : Études quantitatives, qualitatives ou mixtes en anglais, français ou espagnol.
- *Recherche* : Medline ALL, Embase, PsycInfo, ERIC, Google Scholar.
- *Sélection* : Tri par deux évaluateurs indépendants, désaccords résolus par consensus.
- *Extraction* : réalisée à l'aide de l'outil standardisé TIDieR (Hoffmann et al., 2014), en considérant uniquement les items pertinents de la checklist (raisons de l'intervention, temporalité, intervenants, activités pédagogiques).
  + caractéristiques des études, outils de mesure et principaux résultats.

Résultats :

4800 études examinées
↓
58 études incluses

Types de crises visés :

- Violence : 24/58 (41,4%),
- Prévention et gestion des situations critiques : 26/58 (44,8 %),
- Crise migratoire : 5/58 (8,6%),
- Détresse mentale des jeunes : 3/58 (5,2%).

- 81 % des études ont été publiées entre 2013 et 2024.
- Études principalement quantitatives (77,6%).
- Activité pédagogique dominante : récits et images (65,5 %).
- Compétence dominante : réflexion collective (79,3%).
- Principalement des questionnaires auto-rapportés (94,8 %).
- Une amélioration de l'empathie a été rapportée dans la moitié des études (51 %).

Discussion et perspectives :

- Le harcèlement constitue un aspect central de la violence scolaire.
- L'empathie conditionne les réactions face au harcèlement : elle incite les témoins à défendre les victimes, tandis qu'elle est souvent réduite chez les auteurs (Deng et al., 2021; Deschamps et al., 2018).
- Des outils innovants, encore peu exploités, tels que la réalité virtuelle, pourraient être mobilisés pour favoriser le développement de l'empathie.
- L'Interpersonal Reactivity Index (IRI) est le questionnaire le plus utilisé pour l'évaluation de l'empathie, mais il présente des limites quant à l'évaluation de celle-ci (Hall & Schwartz, 2019).
- L'empathie, compétence essentielle pour un leadership efficace en contexte de polycrise, doit être cultivée chez les leaders de demain. La création d'espaces sûrs, où chacun peut partager ses idées, reconnaître ses erreurs et exprimer ses désaccords, constitue une condition indispensable pour gérer efficacement des situations de polycrise (Leslie & Simmons, 2024).

Références :